

Notre-Dame d'Oelenberg, le 3 août 2011  
18<sup>e</sup> Dimanche ordinaire

## Frères et Sœurs

Jésus parle. Jésus guérit. Jésus nourrit...  
C'est ainsi que nous le dévoile l'Évangile : Il annonce le Règne  
de Dieu ; il met debout le malade épuisé ; Il offre le Pain de Vie.  
Il instaure le temps de pain.

La Bonne Nouvelle d'aujourd'hui c'est que Dieu vient combler  
la faim de l'homme, Dieu devient le pain que nous mangeons.  
La Messe c'est toujours, pour nous, la rencontre <sup>avec le</sup> Seigneur : c'est  
Jésus qui nous parle ; c'est Jésus qui nous guérit ; c'est Jésus qui  
se fait Pain de Vie. Mais il nous faut aller plus loin encore.

« Faites ainsi en mémoire de Moi » L'invitation du Seigneur  
est formelle ; elle est sans ambiguïté. L'Église, aujourd'hui  
encore, prolonge et partage le don de Dieu. La présence eucha-  
ristique est au centre de toute la vie ecclésiale.

Il y a, <sup>dans le monde</sup> ~~en ce monde~~, des événements spectaculaires, ceux qui  
retiennent l'attention de l'opinion publique. Mais il y a aussi  
des événements <sup>aussi</sup> ~~plus~~ importants, plus vitaux : la vie même  
de Dieu que nous recevons en Église. Les messes se célèbrent,  
les sacrements se donnent ; la Parole est annoncée, le pardon  
est offert ; la charité se vit.



si ses disciples démunis, qui proposent de renvoyer les doules, Jésus dit: « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ce sera leur mission. C'est aujourd'hui la nôtre. Le Seigneur nous invite, le Seigneur nous rassemble: mais aussi Il nous envoie. Parce que nous sommes ses fidèles, nous sommes aussi ses apôtres. Et nous qui venions vers lui, poussés par la soif de vivre plus, de vivre mieux... nous voilà envoyés à notre tour vers la faim, vers la soif de nos frères les hommes.

« Ils n'ont rien à manger, constataient les disciples; cet endroit est désert. » « Ils n'ont plus de vin », implorait-il déjà réparé à la fête de Cana. Nous avons à être des intercesseurs, nous avons à dire devant Dieu les espérances des hommes, nous avons à redire à nos voisins la Bonne Nouvelle de Dieu: Il se donne, Il partage. Voilà bien notre mission: reconnaître en tout homme, au cœur de ses espérances, sa faim, <sup>son</sup> son <sup>appétit</sup> ses <sup>appétits</sup> de Dieu. Voilà bien l'évangélisation: dire à tout homme que Dieu l'aime comme un fils, que Jésus a pris pour toujours le parti des hommes, que son Esprit nous apprend à vivre comme des frères.

Nous tous que le Seigneur nourrit de sa Parole et de son Eucharistie, nous sommes l'église. A chaque célébration eucharistique nous professons notre foi, nous recevons le Christ vivant. Nous communions. A chaque célébration eucharistique nous sommes envoyés pour dire à nos frères que Dieu est plus vital encore que le pain quotidien.



L'amour de nos frères nous conduit toujours en premier vers ceux qui peinent, vers ceux qui manquent d'amour. Toutes les Eucharisties doivent nous interpeller dans ce sens. Au moment des célébrations du Corps et du Sang du Christ ceux qui peinent nous crient leur douleur, leur isolement, leur soif d'amour.

→ Le chrétien est l'homme de l'intercession comme de l'action de grâce. Le monde d'aujourd'hui a besoin de prière, de notre prière. Sans quoi il s'aspixie, ou sombre dans le désespoir. Le vrai service que les chrétiens ont à rendre à ce monde, c'est de lui apprendre à ne pas désespérer. L'Eglise est la prière du monde. Elle est le monde en prière. Par elle et en elle le cri des hommes rejoint et devient la prière de Jésus, son action de grâce, son Eucharistie, sa supplication vers le Père.

Par elle et en elle, toute l'humanité devient le corps du Christ. Devenir le corps du Christ, c'est avoir entier dans son sacrifice sur la croix, dans cette logique de l'amour de Dieu, de l'amour des autres, qui n'a pas de termes: « Si le grain de blé ne meurt, il ne portera pas de fruit ». Notre vie de chrétien sera toujours marquée par ce mystère de mort et de résurrection, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, lui-même

Très et Joëns, donnons toute sa place à l'Eucharistie dans notre vie quotidienne. Qu'elle soit le rendez-vous de notre vie de foi. Ensemble nous sommes responsables de ce don de Dieu pour le monde d'aujourd'hui. Recevons le Corps du Christ. Pour que le monde, notre monde, trouve la vie à laquelle il aspire, en plénitude. Aujourd'hui, c'est toutes les saints, les vôtres et celle de tous les hommes, que nous présentons maintenant à la douce patie et au saint amour de Jésus Christ, présent dans l'Eucharistie que nous célébrons. Amen.